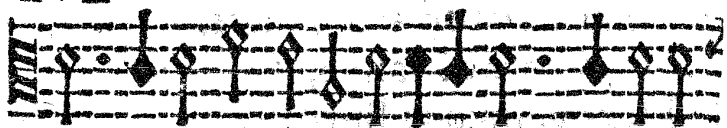


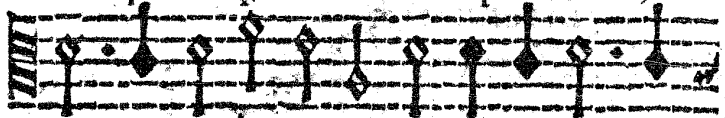
Mignonne allōs voir si la rose Qui ce ma-



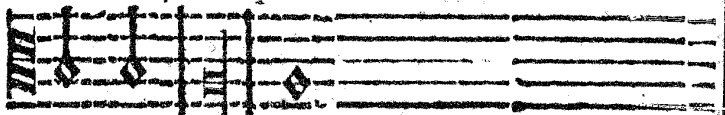
tī auoit desclolē sa robe depourp au so-



leil, Apoiēt pdu ceste veſpree, le lys de



sa robe pourpree, Et lon teinēt au vo-



stre pareil

Las voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place.

Helas les beautez laisse choir,
Ha vrayment merastre est nature
Puis qu'une telle fleur ne dure

Que

A CASSANDRE.

ODE XVII.

Mignonne, allons voir si la rose
 Qui ce matin auoit desclose
 Sa robe de pourpre au Soleil,
 A point perdu ceste vespree
 Les plis de sa robe pourpree,
 Et sonceint au vostre pareil.

Las! voyez comme en peu d'espace,
 Mignonne, elle a dessus la place
 Las, las, ses beautez laisse choir!
 O vrayment marastre Nature,
 Puis qu'une telle fleur ne dure
 Que du matin iusques au soir!

Donc, si vous me croyez mignonne,
 Tandis que vostre âge fleuronne
 En sa plus verte nouveauté,
 Cueillez, cueillez vostre ieunesse:
 Comme à ceste fleur la vieillesse
 Fera ternir vostre beauté.

A IOACHIM DV BELLAY

Anguin.

ODE XVIII.

Celuy qui ne nous honore
 Comme Prophetes des Dieux,
 Plein d'un orgueil odieux